

Soirée de lancement de l'Anthologie de poésie turque contemporaine *J'ai vu la mer*

VENDREDI 12 MARS 2010, LA SORBONNE, PARIS

LES POÈTES PRÉSENTS :

Gültekin Emre (1951), né à Konya, vit entre 1956 et 1980 à Ankara, où il étudie le russe à la Faculté des Lettres, puis travaille un temps à la Bibliothèque nationale, avant de partir s'établir en Allemagne. Marqué par le souvenir de la capitale turque, poète et essayiste, il est aussi critique de poésie et traducteur du russe.

Haydar Ergülen (1957), né à Eskişehir, diplômé de sociologie à l'Université Technique du Moyen-Orient (ODTÜ) à Ankara, est poète, essayiste, chroniqueur au journal *Radikal*, publiciste et enseignant (il a donné des cours aux Universités de Bozüyük et d'Anadolu sur l'édition, la publicité et la poésie turque). Il a publié son premier recueil de poèmes en 1981 (*Karşılığını Bulamamış Sorular / Questions qui n'ont pas pu trouver leurs réponses*), suivi d'une dizaine d'autres, et obtenu de nombreux prix.

Tarık Günersel (1953), né à Istanbul, achève ses études secondaires aux États-Unis grâce à un dispositif d'échanges scolaires, puis, une fois diplômé de l'Université d'Istanbul, devient professeur de langue et littérature anglaises, qu'il enseigne, dans l'après-coup d'État de 1980, en Arabie saoudite (1982-1986). Ses premiers poèmes sont publiés par la revue culturelle de gauche *Birikim*. Il est aussi acteur, dramaturge (il a adapté pour la scène des romans célèbres), scénariste (*La Fiancée empruntée*, de Atif Yılmaz, 2005) et traducteur (Samuel Beckett, Arthur Miller). Depuis 1991, il travaille au Théâtre de la Ville d'Istanbul. Il est aussi chroniqueur au quotidien *Birgün* et fut président du PEN Club de Turquie de 2007 à 2009.

Lale Müldür (1956), née à Aydın (près d'Izmir), est scolarisée dans le célèbre collège américain d'Istanbul (*Robert College*), puis, grâce à une bourse obtenue comme poétesse, réside quelque temps à Florence, avant d'étudier l'électronique et l'économie à l'Université Technique du Moyen-Orient (ODTÜ) à Ankara, puis, à partir de 1977, l'économie à Manchester et la sociologie à Essex. Elle vit ensuite en Belgique de 1983 à 1986, année de son retour en Turquie, où, après s'être adonnée au journalisme (elle collabore au quotidien *Radikal*), elle se consacre à la poésie. Certains de ses poèmes ont été mis en musique (*Destina*, par le groupe Yeni Türkü). Entre autres ouvrages, signalons *Divanü Lûgat-it-Türk* qui, publié en 1998, reprend le titre du *Recueil de termes turcs*, une œuvre du XI^e siècle due à Mahmud de Kaşgar.

LES TRADUCTEURS PRÉSENTS :

Pierre Chuvin est professeur de langue et littérature grecques à l'Université de Paris Ouest La Défense Nanterre. Il a dirigé l'Institut français d'études sur l'Asie centrale (Tachkent, 1993-1998) et l'Institut français d'études anatoliennes (Istanbul, 2003-2008). Il a notamment collaboré à l'édition et à la traduction d'un poème-fleuve de la fin de l'Antiquité, *Les Dionysiaques*, de Nonnos de Panopolis (Les Belles Lettres, 1976-2006) et publié *Chronique des derniers païens* (Les Belles Lettres / Fayard, 1990, 3^e éd. 2009). Il a étudié le turc à l'INALCO.

Güzin Dino fut dans sa jeunesse l'assistante du grand linguiste Erich Auerbach à l'Université d'Istanbul (1942). Elle a longtemps enseigné la littérature turque à l'INALCO, et a publié *La genèse du roman turc au XIX^e siècle* (Publications orientalistes de France, 1973), ainsi qu'un recueil de souvenirs sur sa vie partagée avec Abidin, *Gel zaman, git zaman* (1991, en turc). Elle a été la traductrice, entre autres, des premiers romans de Yaşar Kemal parus en français, *Mèmed le mince* et *Le Pilier* (Gallimard, 1961, 1966), ainsi que des poèmes du mystique anatolien du XIII^e siècle Yunus Emre (1973) et de plusieurs recueils de Nâzım Hikmet (*Il neige dans la nuit*, Gallimard, 1999).